

Une sépulture à incinération du Néolithique moyen au Mas Lombard à Nîmes

Gilles ESCALLON, Michel PISKORZ

Une sépulture à incinération (SP1102) a été découverte lors du diagnostic archéologique du Mas Lombard 3 à Nîmes (Gard). Elle occupe une fosse dans la tranchée 10 dans la partie nord de la zone explorée. Elle ressemble au départ un silo, mais ses parois sont totalement brûlées sur un à trois centimètres (fig. 1) et le fond est très irrégulier. Le comblement est un limon argileux brun-gris moyen homogène incluant de très rares galets (2 éléments). Le mobilier est rare, mais on remarque un vase entier probablement en place au niveau des ossements. Il n'a apparemment pas subi l'action du feu car une partie est très mal cuite. Il s'agit d'une écuelle carénée qui possède sous la lèvre une série de petites perforations disposées horizontalement par 7 ou 8 et probablement opposées (fig. 2).

Une couche d'ossements brûlés apparaît au même niveau que le vase soit à une vingtaine de centimètres de profondeur. La détermination en a été faite par C. Molliex (Inrap). Le vase est posé sur une couche de terre cuite plus dense et homogène que le niveau sus-jacent. Après poursuite de la fouille, on s'aperçoit que la couche d'ossements carbonisés occupe tout la surface de la fosse sur environ 0,05 m d'épaisseur. Des mottes de terre cuite sont présentes au-dessus et en dessous. Le niveau supérieur de la fosse correspond en grande partie à un effondrement des parois. Le vase permet de dater cette fosse et cette sépulture du Néolithique moyen et une datation radiocarbone a été pratiquée. Cette structure devait correspondre à un silo au départ mais il semble peu probable au vu de l'exiguïté de la fosse que l'incinération ait été conduite dedans. On peut imaginer une structure plus large – car le silo en lui-même est trop exigü – située en surface et dont il ne resterait aucune trace. Elle aurait accueilli la

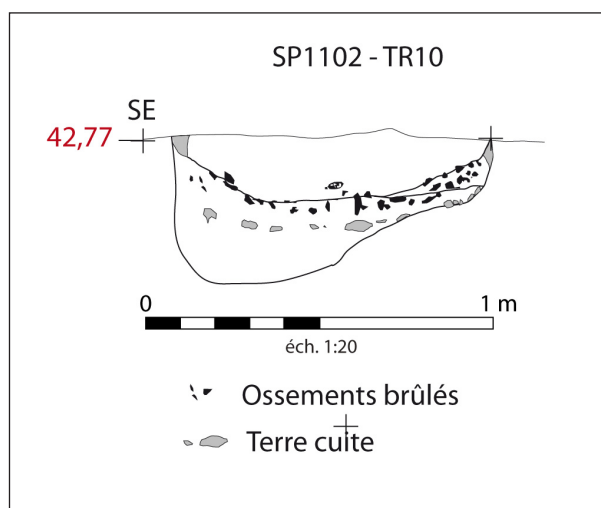


Fig. 1

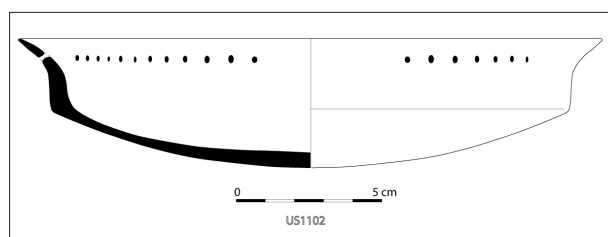


Fig. 2

dépouille lors de la crémation. La fosse devait être en partie déjà comblée car les ossements ne sont pas posés directement au fond.

Ces sépultures commencent à être connues surtout depuis la fouille du «Camp del Ginebre» à Caramany dans les Pyrénées Orientales (66). Une des plus anciennes découverte (1990) se situe à Banassac en Lozère et un brève synthèse a été rédigée (Fages *et al.*, 2017). Il est rare toutefois de découvrir ce qui peut apparaître comme une offrande (vase) dans ce type de sépulcre. Les datations radiocarbone de cette sépulture (Beta Analytics) sont :

5260 +/- 30 BP (45.8%) 4082 - 3984 cal BC (6031 - 5933 cal BP) (34.5%) 4169 - 4092 cal BC (6118 - 6041 cal BP) (15.1%) 4230 - 4195 cal BC (6179 - 6144 cal BP)

Les ossements restent à étudier plus précisément et le contexte à fouiller.

Référence bibliographique

DARNAS I., ESCALLON G., FAGES G., GROS P. (2017) – Lozère, autoroute A75 et histoire de sites archéologiques, *Bulletin du Centre d'études et de recherche de Mende*, numéro spécial.

Gilles ESCALLON
Inrap Midi-Méditerranée
561 rue Étienne Lenoir
Km Delta
30900 Nîmes
gilles.escallon@inrap.fr

Michel PISKORZ
Inrap Midi-Méditerranée
561 rue Étienne Lenoir
Km Delta
30900 Nîmes
michel.piskorz@inrap.fr